

BAUX, MARTINE et JANINE GIRAUD-HERAUD [dir.]. *Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique française / Bretagne*. Paris, Commission franco-qubécoise sur les lieux de mémoire communs, vol. 5, 2013, 225 p. ISBN 978-2-917808-10-8

Marcel Fournier

Volume 12, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1026803ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1026803ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fournier, M. (2014). Compte rendu de [BAUX, MARTINE et JANINE GIRAUD-HERAUD [dir.]. *Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique française / Bretagne*. Paris, Commission franco-qubécoise sur les lieux de mémoire communs, vol. 5, 2013, 225 p. ISBN 978-2-917808-10-8]. *Rabaska*, 12, 243–245. <https://doi.org/10.7202/1026803ar>

Comptes rendus

BAUX, MARTINE et JANINE GIRAUD-HERAUD [dir.]. *Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique française / Bretagne*. Paris, Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, vol. 5, 2013, 225 p. ISBN 978-2-917808-10-8.

Le volume consacré à la Bretagne s'inscrit dans une collection de douze livres consacrés à l'histoire et à l'origine française des Acadiens et des Québécois. Les ouvrages ont été édités entre 2008 et 2014 par la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs en collaboration avec des chercheurs de l'Association France-Québec. Le volume 5 présente la Bretagne comme berceau de l'Amérique française. Il exclut toutefois l'actuel département de la Loire-Atlantique qui fait maintenant partie des Pays-de-la-Loire. L'ouvrage, d'une belle facture, est agrémenté de nombreuses illustrations en couleur et de cartes réalisées spécifiquement pour cette collection. L'ensemble de la collection de 12 volumes a été réalisé par une équipe de chercheurs bénévoles mise en place en 2002 par Gilbert Pilleul et Janine Giraud-Heraud. Celui-ci a été réalisé par l'équipe de l'Association Saint-Malo-Québec [France-Québec] sous la direction de Martine Baux et de Janine Giraud-Heraud de la CFQLMC

Les pages liminaires (p. 1-27) détaillent les prémisses du projet de publication par les responsables, une chronologie de l'histoire comparée France/Nouvelle-France et un portrait de la Bretagne sous la signature de Claude Fagnen, ancien directeur des Archives départementales du Finistère. Pour la suite, le livre propose trois parties distinctes. La première (p. 6-54) invite les lecteurs à découvrir la biographie de personnages majeurs, natifs de Bretagne, qui ont marqué l'histoire de la Nouvelle-France. On y retrouve les biographies d'une quinzaine d'individus tels que René-Jean Allenou de la Villangevin, Jean-Olivier Briand, Jacques Cartier, François Gravé-Dupont, etc. Les biographies rédigées par Véronique Letendard et par Claude Fagnen reprennent en bonne partie les informations contenues dans le *Dictionnaire biographique du Canada* et dans l'ouvrage de Marcel Fournier : *Les Bretons en Amérique française, 1504-2004*, publié aux Éditions Les Portes du Large, Rennes, 2005. En page 55, une carte de la Bretagne, assez précise, indique

les lieux de naissance exacts trouvés par les chercheurs sans toutefois en déterminer le nombre qui devrait être de 270. Dans cette page, les auteurs mentionnent quelques indications d'ordre démographique qui nous apparaissent incomplètes, comme l'absence de précision concernant les catégories sociales d'appartenance de 583 individus sur un total de 934.

La deuxième partie, couverte par le second chapitre du livre (p. 56-185), constitue le corps de l'ouvrage. Il est composé d'un dictionnaire des villes et villages des quatre départements de la Bretagne d'aujourd'hui d'où sont originaires les Bretons venus en Nouvelle-France au cours du Régime français et même au-delà du Traité de Paris. Les villes et villages sont présentés selon le département d'appartenance et à l'intérieur de celui-ci par ordre alphabétique. On retrouve dans cette partie une brève description de la commune d'où est originaire un personnage de la Nouvelle-France ainsi que les principaux attraits historico-touristiques du lieu concerné. Le nom de chaque commune est suivi de la liste assez complète, à mon avis, des pionniers issus de ces localités bretonnes. Les informations présentées ici concernent surtout l'année ou la date de naissance lorsqu'elle est connue, la date et le lieu du mariage en Nouvelle-France, ainsi que celle du décès. Sauf quelques rares exceptions, les informations concernant l'origine, le mariage et le décès des pionniers ont été tirées en grande partie de deux sites Internet québécois : le *Fichier Origine* et *Francogène*. Cette partie importante de l'ouvrage est suivie d'un index très détaillé permettant de repérer facilement un individu recensé dans l'ouvrage et de retracer les noms de tous les pionniers nés dans une même localité.

La dernière partie de l'ouvrage (p. 197-217) a pour titre *Les Chemins de la Mémoire*. Cette portion du livre est sans doute la plus intéressante, car elle présente des itinéraires personnalisés bien identifiés sur des cartes détaillées permettant de découvrir la Bretagne des pionniers, hors des sentiers battus. On y retrouve également, dans des encadrés, plusieurs informations touristiques qui guident le visiteur à travers l'Armor (Le Pays de la Mer) et l'Argoat (Le Pays des Terres).

En conclusion, le livre sur la Bretagne, comme les onze autres de la même collection, est un ouvrage de référence intéressant et même indispensable permettant aux Acadiens et aux Québécois de découvrir la Bretagne sous un angle différent axé sur une histoire commune. Dommage que ce livre, publié en France et distribué par la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs – section France, ne soit pas largement diffusé au Canada considérant l'intérêt qu'il représente pour la recherche historique

et généalogique. Espérons qu'une version numérique pourra compenser cette lacune dans un avenir prochain.

MARCEL FOURNIER
Longueuil (Québec)

BLANCHETTE, JEAN-FRANÇOIS. *Du coq à l'âme. L'art populaire au Québec*. Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, et Gatineau, Musée canadien de l'histoire, collection « Mercure », 2014, 322 p. ISBN 978-2-7603-0814-5.

Dans la foulée de l'exposition *Du coq à l'âme* présentée au Musée canadien des civilisations en 2008, Jean-François Blanchette offre une somme généreuse des collections du Musée canadien de l'histoire, doublée d'un regard critique sur le développement de l'art populaire au Québec. L'ouvrage est savant, mais sans affectation. Blanchette écrit au « je », raconte ses bons et ses mauvais coups comme il dévoile ses stratégies d'enquête sans gêne. Il privilégie le récit de vie qui permet des questions ouvertes et débouche parfois sur des confidences. Sa sensibilité le met au diapason des artistes. « On l'a rarement mentionné, mais la créativité populaire naît aussi de la critique sociale, de la révolte, de l'angoisse, du désespoir et de toutes les misères de l'humanité qui alimentent le tourbillon de la vie. Car, comment peut-on vivre sans dormir, peindre sans pouvoir s'arrêter, gossier à s'en faire des ampoules, comme le fait Clémence Lessard, s'il n'y avait pas une motivation profonde qui brûle à l'intérieur de soi ? »

Un chapitre passionnant est consacré à Nettie Sharpe, cette collectionneuse dont la magnifique collection d'art populaire et d'antiquités québécoises fut acquise par le Musée en 2002. Anglophone parfaitement bilingue et résolument dédiée au patrimoine des Québécois francophones, elle a sauvé de l'oubli (ou du feu !) plusieurs milliers d'objets. Son entrevue permet de mieux connaître le parcours de la visionnaire infatigable qui s'est consacrée, 75 ans durant, à sa mission de *rapailleuse*. La section sur le mouvement de renaissance artisanale est tout aussi étoffée. Dans le contexte des grandes enquêtes sur les ressources naturelles, réalisées à la demande de Duplessis à la fin des années 1930, l'inventaire des ressources artisanales va donner l'occasion de prendre le pouls de la production susceptible d'intéresser le touriste. L'artisanat apparaît comme un filon salvateur en ces temps de crise.

Tout au long de son ouvrage, Blanchette a l'honnêteté de questionner sur la pratique, comme lorsqu'il fait un retour sur les dérives de l'interprétation dans le chapitre sur l'art traditionnel et ses clones. Dans un mea-culpa courageux, il raconte que plusieurs ethnologues, dont lui-même, croyaient que la tradition s'était maintenue malgré le modernisme. L'exemple des fameux